

Voilà donc ma réponse à ma correspondante et le modèle que je propose à toutes celles qui liront ces lignes. Chaque village devrait avoir des cercles intimes de lecture, comme celui que je viens de décrire. Non-seulement les villages, mais les villes aussi bien. Je ne connais pas de moyens meilleurs pour occuper les loisirs et charmer la monotonie des longues journées d'hiver.

Aux jeunes filles, ces lectures fourniront de la pâture à leurs rêveries vagues, aux autres, elles procureront les distractions à la fois récréatives et pratiques, pour toutes enfin, elles aideront au développement et à l'avancement du premier de tous les dons : l'intelligence.

FRANÇOISE.

### Conseils aux Dévotes

J'aborde aujourd'hui un sujet fort délicat. Je veux parler de la passion qu'ont certaines femmes, dites dévotes, de prêcher et de convertir tous les membres de leur famille.

Je comprends et je respecte de tout mon cœur le zèle pieux qui leur inspire le désir de voir tous ceux qui les entourent aussi pieux qu'elles-mêmes, mais elles devraient comprendre que la piété est une grâce que Dieu seul peut donner. Tous les efforts humains pour l'implanter dans le cœur des autres sont vains et inutiles sans cette divine lumière d'en-haut, et ce n'est que par une prière fervente et persévérante que nous pouvons l'attirer dans nos cœurs, ou dans celui des autres.

La prière et l'amour sont les deux moyens que nous avons pour travailler à la conversion de ceux que nous aimons.

Une femme en se faisant aimer de son mari et de ses enfants par sa bonté et ses vertus, travaille plus efficacement à leur conversion que si elle leur débitait tous les plus beaux sermons.

Quand je dis prier toujours, je demande de ne pas prendre mes paroles à la lettre et de ne pas croire que j'engage à passer tout le temps en prières et à l'église.

Oh! non, ce n'est pas du tout ce que j'entends, car, selon moi beau-

coup de dévotes passent trop de temps à l'église et dans la sacristie et n'en donnent pas assez au soin de leur maison.

Chaque fois que votre dévotion vous fait manquer à un devoir d'état, soyez sûre qu'elle n'est pas réglée comme elle devrait l'être. Tenez-vous, s'il le faut, au strict nécessaire, et sachez faire subir des privations à votre piété plutôt que de la laisser s'interposer comme un obstacle entre vous et votre mari. Ne lui imposez jamais la pratique de votre religion de façon à lui causer de la gêne ou de l'ennui.

Croyez-moi : des petites contrariétés peuvent arriver à rendre odieuse une chose ou une personne que nous aurions été disposé à aimer extrêmement, si l'on n'avait pas cherché à l'imposer fortement et par des tracasseries incessantes à notre affection et à notre admiration.

Si votre mari ne va pas à la messe le dimanche c'est peut-être parce que vous y allez trop souvent dans la semaine, contre son gré. Vos fils à vingt ans ne diront peut-être pas une seule prière parce que vous leur en faites trop dire dans leur enfance.

N'imposez jamais aux personnes qui vous entourent un genre de vie qui n'est ni dans leurs goûts, ni même dans leurs capacités.

Si vous avez le bonheur de voir votre famille partager vos croyances religieuses, réjouissez-vous, mais, je vous engagerais encore à être très réservée dans l'observance des pratiques du culte et de ne pas abuser des bonnes choses. Qu'on n'oublie pas non plus que selon les états, les positions et les âges, la piété prend un caractère différent et que dans les familles, elle doit se manifester autrement que dans une communauté religieuse.

Commençons d'abord par rendre la piété aimable et estimable dans notre personne, et soyez sûres que ceux qui nous entourent aimeront une religion qui nous inspire des vertus.

COMTESSE MILA.

Qui veut un chapeau Empire, Directoire, ou 1830? Allez à Mille-Fleurs, 1554, rue Ste-Catherine.

### Une œuvre patriotique

Les sociétaires de la St-Jean-Baptiste, (section féminine) ont reçu la présente lettre circulaire, qui parle d'elle-même et n'a pas besoin de commentaires:

Madame,

Vous êtes priée d'assister à une assemblée, qui aura lieu au Monument National, lundi le 7 novembre, à 3½ heures, dans le but de fonder au Canada des Ecoles ménagères, semblables à celles qui existent dans presque tous les pays de l'Europe.

Ces écoles, qui enseignent la tenue de maison économique et méthodique, dans tous ses détails, ont fait un bien si évident, partout où elles ont été instituées, qu'on les compte, maintenant au nombre des grandes forces moralisatrices et que les gouvernements en encouragent la rapide propagation.

Les Dames Patronnesses de la Société Saint-Jean-Baptiste croient qu'elles ne peuvent établir une œuvre plus utile et comptent sur le concours sympathique de tous les Canadiens-français. Un comité de messieurs va s'occuper de pourvoir aux frais préliminaires, mais il faut aussi organiser et assurer le fonctionnement des cours. Ces dames espèrent que vous donnerez votre appui à ce mouvement, que vous voudrez bien venir à l'assemblée et y inviter celles de vos amies qui pourraient s'intéresser à cette entreprise vraiment nationale.

C. BÉRIQUE, Présidente.

J. DANDURAND, Secrétaire.

Pour le Comité des Dames Patronnesses,

Nous espérons que toutes les femmes se feront un devoir d'assister à cette assemblée et de contribuer en autant qu'elles le pourront, à l'entreprise si éminemment nationale qu'est la fondation des Ecoles ménagères. Mme Dandurand nous a déjà donné, dans les colonnes de ce journal, un aperçu de cette œuvre. Nous y reviendrons encore, et nous ne manquerons pas de noter avec soin les progrès et les succès de ces écoles au Canada.